



Communistes



05-08-2012

LE CHANTAGE DE LA BANQUE CENTRALE EUROPEENNE

Toutes les institutions européennes mises en place au cours des dernières décennies n'ont qu'un but : préserver les intérêts du capital. La banque Centrale Européenne est de celles-là. Réunie cette semaine sous la houlette de Mario Draghi, elle n'aurait rien décidé et se contenterait de gérer au grand dam des "marchés". Une analyse médiatique pour masquer la réalité, car la BCE a au contraire conforté ses décisions contre les peuples. Elle "n'aidera" que les pays dont les gouvernements mettront en œuvre (en les accélérant) les réformes qu'elle exige : « la consolidation budgétaire et les réformes structurelles » dans l'Europe. En clair il faut accélérer le désastre social que les peuples européens subissent déjà. La Grèce l'Italie et l'Espagne sont en première ligne. Seuls les pays, qui mettront en œuvre la politique répondant aux seuls intérêts du capital obtiendront « l'aide de la BCE » et des autres instruments de chantage à sa disposition. La BCE se permet même de juger déplorable le manque d'action des politiques qui ne vont pas assez vite dans la mise en œuvre des plans d'austérité.

En attendant les taux d'intérêt des prêts à l'Italie ont grimpé à 6% et ceux de l'Espagne à 7,5%. Les bourses, elles, ont remonté. L'Espagne avec ses 25% de chômeurs, après avoir reçu 100 milliards pour aider ses banques, cherche encore 27 milliards avant la fin de l'année. Conséquences : avec les coups contre le pouvoir d'achat des chômeurs, des fonctionnaires, l'augmentation de la TVA, la casse des services publics le gouvernement de droite de Rajoy met en œuvre « la réforme du marché du travail », autrement dit la mise à disposition sans limite des salariés au patronat. L'effondrement de la cote de Rajoy dans les sondages n'a rien d'un événement. L'éventuel départ de la droite au pouvoir et la mise en place d'un gouvernement social-démocrate ne changerait rien. Le socialiste Zapatero vient juste de céder la place à Rajoy. L'alternance des partis du capital au pouvoir sert toujours les intérêts du capital. On le voit tous les jours en France.

Aussi l'exigence d'un référendum d'une "gauche bien pensante" sur la politique de Rajoy n'est qu'un leurre et une imposture pour calmer la colère du peuple espagnol qui souffre.

Depuis plusieurs semaines les Espagnols comme d'autres peuples en Europe ont choisi la lutte massive et déterminée. C'est la seule réponse, réponse que soutient Communistes contre le capital et ses serviteurs des gouvernements européens, Hollande et ses alliés sont du lot !

www.sitecommunistes.org